



LA VIE SECRÈTE DES ARBRES, CE QU'ILS RESENTENT, COMMENT ILS COMMUNIQUENT ?¹

par Peter WOHLLEBEN

Pierre DONADIEU². – De son expérience de technicien forestier en Allemagne, Peter Wohlleben – un nom prédestiné qui veut dire bien vivre – tire une analyse originale des arbres des forêts. Un texte très documenté et fort convaincant qui éclaire leur vie communautaire en trente-cinq courts chapitres - remarquablement traduits par Corinne Tresca- et autant de petites leçons de la vie intime des forêts d'Europe du nord.

Même familier du monde arboré, le lecteur y apprend des points de vue nouveaux ou renouvelés : le « langage de communication » des arbres via les filaments des champignons mycorhizes, leur solidarité ou leur individualisme, la lenteur de croissance des uns et la rapidité des autres, le « caractère » de chacun variable avec son génome, la vie foisonnante des sols forestiers, les rapports de force entre hêtres et chênes, entre résineux et feuillus, entre les arbres pionniers et leurs successeurs, la migration continue des espèces depuis le dernier âge glaciaire et les perspectives que laissent entrevoir le réchauffement climatique, le rôle des tempêtes et des tornades, du froid, de la neige et de la sécheresse sur leur croissance ...

Presque rien n'échappe à l'analyse du forestier qui a vécu, dans sa maison au milieu des arbres, les rythmes les plus secrets de la forêt. Et le lecteur ne demande qu'à le suivre avec curiosité et gourmandise.

Sans doute peut-on douter des « intentions » sociales des arbres et de leur intelligence collective, et s'interroger sur l'exactitude de quelques affirmations, mais l'essentiel n'est pas là.

Peter Wohlleben ne fait pas de la forêt un refuge de nature comme le philosophe naturaliste américain Henry-David Thoreau (1817-1862) : « une suffisante pâture pour mon imaginaire » (*Walden or Life in the woods*, 1854). Il la décrit comme un modèle réaliste de « vivre ensemble » et l'utilise un peu comme prétexte à une critique sociale du rapport utilitaire contemporain à la nature. Il en évoque avec talent la vie intime végétale et animale si bien et si clairement qu'elle en devient familière au lecteur. Certes il en fait un portrait idéal et discutable où l'exploitation forestière n'a pas une place facile et où l'arbre semble pouvoir vivre mieux sans les hommes, et en compagnie de ses semblables. Même entre eux, les arbres n'échappent pourtant pas aux variations longues et saisonnières du climat, à la concurrence de leurs semblables et aux mille maux qui les menacent. La vie des arbres est un éternel combat.

Cet ouvrage ressemble parfois à un conte réaliste. Il a surtout le mérite de faire comprendre les écosystèmes forestiers en expliquant la complexité des relations fonctionnelles entre les arbres, leurs

¹ Les Arènes éditions, 2017, 272 pages.

² Membre de l'Académie d'agriculture de France. Professeur émérite en sciences du paysage de l'ENSP de Versailles-Marseille.

commensaux et leurs milieux de vie. Sa verve littéraire emprunte volontiers à la métaphore en prêtant aux arbres des intentions quasi humaines. La société des arbres y acquiert ainsi une existence dont elle dispose rarement dans les publications scientifiques, une sorte de dignité qui inspire le respect comme pour les sociétés animales.

Ne faut-il pas également replacer ce livre dans le contexte de la culture allemande et nord européenne en général ? Dans la mythologie nordique Yggdrasill (un frêne ou un if) est un arbre dont le tronc symbolise l'axe du monde et l'art de (bien) vivre avec la nature. Il met en relation les mondes souterrains et aériens et assure leur cohérence. En donnant parfois à l'arbre des caractères anthropomorphes, le forestier écrivain rappelle son sens cosmologique oublié par les sociétés contemporaines. Il renouvelle sur des bases écobiologiques une littérature forestière occidentale qui ne l'avait pas été depuis *Forêts, Essai sur l'imaginaire occidental* de Robert Harrison en 1994. À l'imaginaire historique et littéraire des forêts s'ajoute désormais un récit inspiré par les sciences des arbres qui donnera sans doute lieu à quelques controverses entre forestiers et chercheurs ...

La section 2 (Forêts et filières bois) de l'Académie d'Agriculture de France a émis des réserves sur cet ouvrage : « Nombre de réponses qu'il apporte prêtent malheureusement le flanc à la critique : sources absentes ou non vérifiables, extrapolations non justifiées, interprétations abusives et même erreurs manifestes. »³. Du point de vue des sciences de l'arbre et de la forêt, elles sont certainement justifiées et je les partage en partie. Cependant les positions militantes et celles des scientifiques se nourrissent les unes des autres et le plus souvent, grâce aux controverses, coévoluent au bénéfice des unes et des autres.

³ Note de lecture de l'Académie d'Agriculture de France sur le livre « La vie secrète des arbres » de Peter WOHLLEBEN, section 2, Académie d'agriculture de France, septembre 2017.